

Festivités photographiques, le spectre OVO

Guy Durand

Numéro 45, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46850ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Durand, G. (1990). Compte rendu de [Festivités photographiques, le spectre OVO]. *Inter*, (45), 56–56.

speaking
white



**FESTIVITÉS
PHOTOGRAPHIQUES,
LE SPECTRE OVO**

Cet automne, Montréal et Québec fêtent la photographie. Dans la métropole c'est le *Mois de la Photo* en septembre. Dans la capitale, c'est *Mirabile Visu*. Expositions locales et invités internationaux, activités multidisciplinaires dans les espaces d'artistes et discussions autour de la diffusion vont s'entrecroiser.

D'un côté on perçoit le rappel photographique d'une conscience historique et humaniste colportée par des praticiens étrangers. De l'autre côté s'étale un postmodernisme formel en installations surtout par nos artistes. Une telle dualité nous incite à interroger la dynamique actuelle du moribond milieu de la photographie québécoise des années 80. Et à se rappeler une fêlure voulue.

En 1986 paraît le dernier numéro de la revue OVO. Et malgré le travail ambigu entrepris depuis un an par la revue *Ciel Variable*, on doit conclure à un bris non colmaté par la mode de la photographie strictement d'art sur fond intimiste. C'est que toute la trame socialement engagée des créations photographiques vues à l'espace d'exposition ou publiées dans la revue OVO semble s'être tarie.

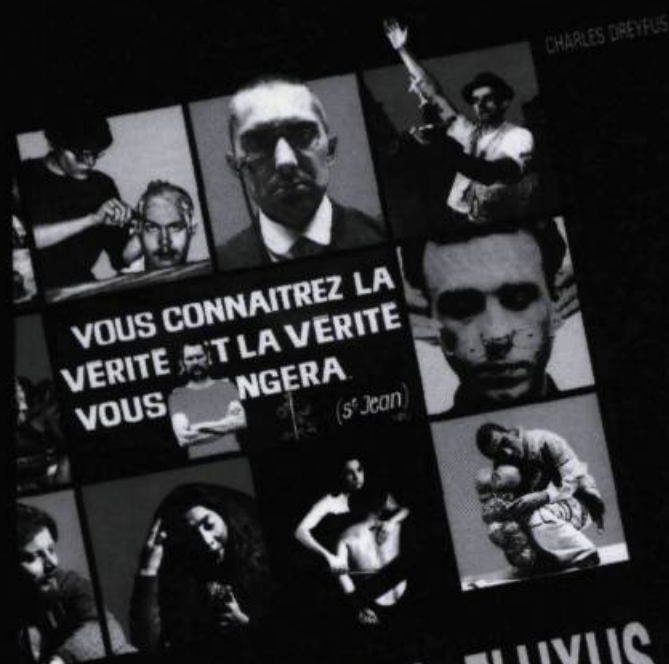
Phénomène d'absentéisme qui a grandement profité, parce que souhaité d'ailleurs par une technocratie « canadienne » du Conseil des Arts. On désirait et on a obtenu un art photographique théorisable, technicien, de recherche sur le médium, d'émotion narcissique, pourvu que tous ces fragments bien léchés soient apolitiques, surtout pas nationalistes.

Les collections institutionnelles, les expositions muséales ne nous dévoilent-elles pas une photographie inféodée au modèle d'institutionnalisation qu'a suivi la peinture? Les usages expérimentaux actuels ne nous révèlent-ils pas un médium intégré, ou plutôt désintégré, dans les autres technologies que sont les installations, l'holographie, la vidéo, les sculptures?

L'affaire OVO nous remémore une bataille sans fondement esthétique qui a miné le milieu trop fragile de notre photographie. En prenant le parti d'une relance d'un débat à refaire, Inter incite à réfléchir. Ne faut-il pas débloquer la reprise en main (autogestion) d'une revue entièrement consacrée à notre photographie? Une diffusion qui combinerait engagement social et virtuosité esthétique.

La photographie québécoise doit se désaliéner d'une idéologie insidieuse du contrôle du processus d'objectivation et révéler à nouveau des rapports de pouvoir insoutenables. De même le médium photographique doit cesser de s'enliser dans un rôle de support des autres genres artistiques. L'objectif visé est que toutes ces festivités ne résultent pas en une veillée funèbre pour une suite de clichés flous, vidés de substance.

Guy DURAND



HAPPENINGS & FLUXUS

GALERIE 1900-2000 GALERIE DU GENIE GALERIE DE POCHE



IMMAGINI DEL SILENZIO

L'IMAGE DU SILENCE est le catalogue d'une manifestation organisée en Italie à l'été 88 à l'Abbayia di Novalesa: RHYTHMS OF CONTEMPORARY AND MEDIEVAL ART. Artistes Italiens et Irlandais ont produit dans un décor médiéval des projets qui sont expliqués dans ce catalogue: Paul BRADLEY, Brian CONOLLY, Angela GAROGLIO, Brian KENNEDY, Alastair MACLENNAN, PIlino MARTELLI, Elisco MATTIACCI, Mutus LIBER, Hidetoshi NAGASAWA, Nick STEWART. Un texte de SUCIO COBUTTI explique la proposition, les projets réalisés et on y trouve des informations biographiques sur les artistes.

**HAPPENING ET FLUXUS, 1958-1988.
CHARLES DREYFUS.**

C'est un catalogue, dans le sens précis du terme; pour les 436 pièces achetées par Marcel FLEISS lors de cette rencontre historique dans trois galeries parisiennes: la galerie 1900/2000, la galerie du Genre et de Poche. À lire évidemment le texte D'UNE BASTILLE À L'AUTRE, sur le happening, par Jean-Jacques LEBEL et RECRÉONS-NOUS DIFFUSÉMENT, sur fluxus, de Charles DREYFUS. Puis chaque artiste est recensé techniquement dans le texte (dans l'ordre alphabétique) avec renseignements utiles, et la description des œuvres reproduites dans le catalogue. Cette édition de 212 pages, d'un graphisme très sobre, est un outil pour galeriste d'abord, contenant une information succincte mais de bon ton pour appréhender les artistes de fluxus et du happening.

On peut se le procurer en écrivant à: Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte 75006 Paris, France.